Extraits du CD « Le lycée CL / JJR et son temps »

Mis en vente au gala parisien annuel par l'AEJJR pour ses œuvres sociales

Extrait de ***Les dates marquantes de l'histoire du lycée***

1928.

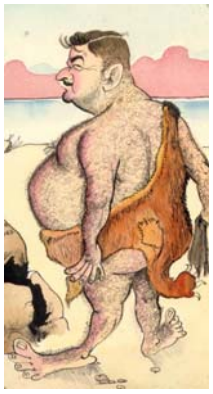
Le collège devient le Lycée Chasseloup-Laubat par décision du Gouverneur Général de l'Indochine. Les besoins d'enseignement secondaire sont en effet devenus criards. Simultanément, le Collège de Cochinchine dans l'enceinte de Chasseloup-Laubat devient le Lycée Petrus Ky et prend possession en 1929 de bâtiments séparés *(photo à gauche prise en 1931)***, construits à la limite ouest de Saigon, alors nettement séparé de sa sœur jumelle chinoise, Cho Lon. De ce moment date la rivalité des deux lycées. Tous les deux étant d'excellente qualité, les élèves saigonnais de l'enseignement moderne ne peuvent plus se mesurer que sur deux terrains : le taux de réussite au baccalauréat, et la victoire au match de football annuel opposant désormais les élèves des deux établissements.**

Extrait de ***La vie des élèves hors du lycée***

…….Le scoutisme a été pratiqué par les élèves de notre lycée, des années 40 à fin 60, tant aux Eclaireurs qu'aux Scouts, de France ou du Viet Nam. A partir de 1965-1966, la guerre a limité ces activités ; cependant , un jamboree a eu lieu en 1970, auquel est venu Nguyên Van Thiêu. Cela étant, tant que les activités scoutes ont pu se dérouler normalement, une bonne proportion des élèves de Chasseloup-Laubat puis Jean-Jacques Rousseau a pu y participer, avec des réunions entre autres à Saigon, Biên Hoà, Da Lat (cf photos ci-dessous)**…**

Extrait de ***« Le corps professoral du lycée »***

M. TISSIER



Professeur de français qu'aucun d'entre nous des promotions 1956 et ultérieures ne peut méconnaître. Ses leçons valaient bien une séance de Hitchcock tellement « l'impétrant » pouvait être imprévisible et sanguin : une caresse sur la tête par ci, une gifle par là (y compris à son fils Gilbert, notre camarade de classe), sans parler des coups de pied au postérieur. Oui… Son usage assez pittoresque des surnoms est fort connu, et le « Em prince » désignant un descendant de nos rois est resté dans les mémoires, comme l'est « Em pan-pan » désignant l'héritier d'un général connu.

Celà étant, M. Tissier était d'un commerce somme toute agréable hors des heures de cours, selon certains de ses collègues. Quant à son épouse également enseignante, elle était d'une douceur parfaite selon ceux l'ayant eu pour professeur.